

Les leaders reconnaissent que bon nombre de pays en développement ont entrepris avec succès des programmes d'ajustement et ils vont probablement étudier la portée des écarts économiques de plus en plus marqués entre ces pays. Ils se pencheront aussi sur les graves problèmes socio-économiques des pays les moins développés. Ils devraient souligner également l'importance d'une bonne gestion, du respect des droits de la personne, du cheminement de la démocratie et de la mise en œuvre de politiques économiques judicieuses dans ces pays.

Depuis dix ans, s'est accentuée dans le monde entier la prise de conscience de l'importance des questions environnementales, et l'environnement a été l'un des principaux points à l'ordre du jour de plusieurs sommets économiques. La mise en œuvre de politiques nationales en matière d'environnement ne peut se faire sans coopération internationale. Les leaders présents à Munich devraient analyser les résultats de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, notamment au sujet des questions cruciales du changement climatique, de la diversité biologique et du Fonds pour l'environnement mondial. La protection des ressources biologiques marines et la gestion durable des forêts demeurent des priorités pour le Canada. Les participants du Sommet pourraient également discuter des moyens rentables de protéger l'environnement.

Les événements politiques sans pareils de la dernière année soulèvent de nouvelles inquiétudes du point de vue de la sécurité. L'effondrement de l'Union soviétique et l'instabilité politique qui en résulte dans cette région, associés aux tentatives de l'Irak et de la Corée du Nord de mettre au

point des armes nucléaires, ont porté la question de la non-prolifération nucléaire au premier plan des préoccupations internationales.

L'adhésion aux traités de non-prolifération nucléaire et aux pourparlers sur la réduction des armements stratégiques, le renforcement de l'Agence internationale de l'énergie atomique, ainsi que le resserrement des contrôles sur l'exportation du matériel et de l'équipement à double usage, sont essentiels à toute stratégie efficace de non-prolifération. Les leaders étudieront peut-être cette question, de même que les risques de dissémination des connaissances et des compétences nécessaires à la conception et au lancement d'armes nucléaires.

La sécurité des centrales nucléaires de conception soviétique dans les pays d'Europe centrale et d'Europe de l'Est, et dans l'ex-Union soviétique, sera aussi à l'ordre du jour. Les leaders se pencheront sur les moyens d'accroître la sécurité de ces réacteurs.

Comme par les années passées, les dirigeants et leurs ministres discuteront de grands dossiers politiques. Ils s'intéresseront tout particulièrement aux questions de sécurité internationale, et notamment aux conflits en Europe centrale et en Europe de l'Est, et dans l'ex-Union soviétique.

L'héritage de la guerre froide se fait toujours sentir en Asie et dans le Pacifique. La tension persiste dans la péninsule coréenne, et la querelle territoriale au sujet des Îles du Nord continue de dominer les relations entre le Japon et la Fédération russe. Il est possible que ces différents points soient aussi abordés au Sommet.